



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

NEL

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

été arrosé, s'alluma aussi-tôt que le soleil vint à paroître; ce qui remplit d'admiration tous ceux qui étoient présens. Ce miracle étant venu à la connoissance du roi de Perse, ce prince fit fermer de murailles le lieu où le feu avoit été caché, & accorda aux prêtres de grands privilèges.

**NEIPPERG**, (Guillaume René comte de) d'une famille noble de Suabe, né en 1684, se distingua dans la carrière des armes, & servit la Maison d'Autriche avec beaucoup de zèle & de fidélité. Ce fut lui qui conclut rapidement & secrettement le traité qui en 1739 remit Belgrade entre les mains des Turcs, pour délivrer le grand-duc François, depuis empereur, pris durant une partie de chasse (voyez CHARLES VI). On fit semblant de l'en punir par la prison, mais le traité n'en fut pas moins ratifié; & le général comblé de faveurs, fut mis ensuite à la tête de l'armée que Marie-Thérèse opposa au roi de Prusse. Il fut défait à Molwitz; & se retira quelque tems après à Luxembourg, dont il avoit été nommé gouverneur dès l'an 1730. Il y resta jusqu'en 1753, aimé & respecté des habitans de cette province. Par des vues d'humanité, concertées avec le maréchal de Belle-Isle, gouverneur de Metz, il fut, au milieu de la guerre, préserver le pays confié à ses soins de ces dévastations destructives, aussi ennemies de la gloire des souverains qui ordonnent la guerre, que des intérêts du pauvre peuple qui en supporte les dangers & les

Tome VI.

frais. C'étoit un homme de mœurs austères & d'une grande probité. Il avoit été élevé dans l'hérésie luthérienne, qu'il abandonna avec une pleine connoissance de cause, pour embrasser la Religion Catholique, dont il pratiquoit les devoirs avec exactitude & édification.

**NEKAM**, voyez **NECKAM**.

**NELDELIUS**, (Jean) philosophe péripatéticien de Glogaw en Silésie, professa la logique & la morale à Leipsig, où il mourut en 1612, âgé de 58 ans. Il a laissé: *Institutio de usu organi Aristotelici in disciplinis omnibus*, in-8°, qui a eu beaucoup de cours dans le tems où la philosophie d'Aristote étoit normale dans les écoles.

**NELLER**, (George-Christophe) né à Aubegannerbial au pays de Wurtzbourg dans la Franconie, en 1709, fit ses premières études & sa philosophie avec succès. Il pensa à entrer chez les Jésuites, puis chez les Chartreux, & ne fit ni l'un ni l'autre. A 16 ans, il se décida pour la vie cléricale, & s'appliqua à l'étude des canons & de la théologie, de manière qu'à l'âge de 22 ans, il soutint des thèses sur toutes ces sciences avec un succès, qui le fit admettre à prendre le degré de docteur en théologie, sans qu'il fût besoin d'autre épreuve. Ces études finies, il s'appliqua particulièrement au droit naturel, civil & ecclésiastique, & au droit des gens, à Wurtzbourg, sous la direction d'habiles professeurs, entre lesquels étoit le célèbre Barthels, revenu récemment de Rome,

00

où il avoit pris le bonnet de docteur. Neller assista ce faisant à faire la collection des extraits de Van-Espen, de Christianus Lupus, & de Noël Alexandre, dont les ouvrages étoient alors fort en vogue à Wurtzbourg. Ordonné prêtre, il fut quelque tems dans le ministère, puis préposé à l'éducation d'un jeune seigneur. Instruit par les nouvelles publiques que le prince Doria, nonce du pape à Francfort, pour l'élection de Charles VII, cherchoit un gouverneur pour la jeune noblesse qui l'accompagnait; il se présenta pour cet emploi & fut accepté. Pourvu d'un canonicat à Spire, & ayant fini son service près du prince Doria, il alla en prendre possession: mais il s'en défit peu de tems après, & s'appliqua à mettre en ordre l'archive de l'illustre maison de Schoenborn. Enfin en 1748, la chaire de droit canon en l'université de Treves étant venue à vaquer, Neller en fut pourvu, & la remplit avec beaucoup de réputation, jusqu'en 1780, qu'elle passa à son neveu. Neller eut alors celle de droit public, & la tint jusqu'à vers la fin de 1783, qu'il mourut après avoir publié un grand nombre de dissertations sur des matières d'érudition & de critique, entr'autres: I. *Dissertatio de Decretis Basilensibus*. II. *De Primatu S. Ecclesie Trevirensis*. III. *Hermenia inauguralis in magni Balduini Trevirensis documentum anecdotum*. Il soutient dans ces deux dissertations que la primatie d'Allemagne appartient à l'église de Treves. IV. *De Ge-*

*nuina ideae signis parochialitatis primitiva, ejusque principio, incorporatione, ex chartis Trevirensibus confecta, 1752. V. De Juribus parochi primitivi, 1752. VI. De Sacro electionis processu, 1756. VII. Dissertatio de varietate residentiarum canonicalium, 1759. VIII. De Statu resignantium ad favorem apud Germanos, 1765. IX. Exercitium juridicum historico-chronologicum de S. Henrico imperatore, Bambergensis episcopatus fundatore, 1771, qui fut suivi de deux Apologies en 1772 & 1773. X. Collectio methodica SS. Canonum. XI. Plusieurs Dissertations sur les monnoies: *De solido fido, 1759; De solido speciei argenteae, 1759; De moneta rotata, 1760; De Grosso Turonensi & Trevirensi, 1760, &c.* On trouve une de ses Dissertations sur Jean XII, pape, à l'Index de Rome, 25 mai 1767. On ne peut pas le dissimuler que cet homme savant n'ait eu quelque penchant pour les idées systématiques & paradoxales. On lui a attribué pendant quelque tems la compilation informe qui a paru sous le nom imaginaire de *Justinus Febronius*, mais l'on fait aujourd'hui que c'est une calomnie. On avoit commencé en 1787 à donner une collection de ses ouvrages; mais il n'en a paru jusqu'ici que le premier tome in-4°, & un supplément pour compléter ce premier tome.*

NELSON, (Robert) gentilhomme né à Londres en 1656, voyagea en différentes contrées, & montra beaucoup de zèle pour la propagation de la secte. On a de lui plusieurs ou-

vrages qui y sont relatifs. Il mourut à Kensington en 1715.

NÉMÉE, fille de Jupiter & de la Lune, donna son nom à une contrée de l'Elide, où il y avoit une vaste forêt, fameuse par le terrible lion qu'Hercule étouffa en faveur de Molochus. On y célébroit des jeux en l'honneur de ce demi-dieu.

NÉMÉSIE, (S.) & ses collègues, évêques, confesseurs & martyrs en Afrique durant la persécution de Valérien, l'an 257 de JESUS-CHRIST. S. Cyprien fait un grand éloge des vertus & de la constance de ces illustres martyrs.

NÉMÉSIE, mauvais poète latin, dans le 3e. siècle, dont il nous reste deux fragmens d'un Poème intitulé : *Ixentique*, ou *De la Chasse à la glue*, dans *Poëta rei venaticæ*, Leyde, 1728, in-4°; & dans *Poëta latini minores*, Leyde, 1731, 2 vol. in-4°.

NÉMÉSIE, (*Anrelius-Olympius-Nemesianus*) poète latin, natif de Carthage, vivoit vers l'an 281, sous l'empire de Numérien, qui voulut bien entrer en concurrence avec lui pour le prix de la poésie. On ne fait rien de particulier sur sa vie, sinon qu'il avoit les qualités du cœur jointes à celles de l'esprit. Il nous reste de lui des fragmens d'un Poème intitulé : *Cynegitica*, sive *De venatione*, adressé à Carin & à Numérien, après la mort de leur pere Carus. Mais il est plus connu par *IV Eglogues*, qui ne sont pas à mépriser. Le dessein en est assez régulier, les idées fines, & les vers ne manquent ni de tour, ni d'élégance. Du temps de Charlemagne, elles

étoient au nombre des ouvrages classiques. Nous en avons une traduction en françois par Mairault, dont la fidélité, l'exactitude, la précision & l'élégance ont mérité les éloges des gens de goût. Elle parut en 1744, in-12, enrichie de notes qui offrent de la mythologie, des traits d'histoire, une érudition variée, & beaucoup de critique. Les écrits de Némésien ont été imprimés avec ceux de Calpurnius & de Grattius, dans les *Poëta rei venaticæ*, Leyde, 1728, in-4°.

NEMESIS ou ADRASTÉE, déesse de la vengeance, fille de Jupiter & de la Nécessité, châtoit les méchans & ceux qui abusoient des présens de la Fortune. On la représentoit toujours avec des ailes, armée de flambeaux & de serpens, & ayant sur sa tête une couronne rehaussée d'une corne de cerf. Elle avoit à Rome un temple sur le Capitole, & un autre fort célèbre à Rhamnus, d'où lui vint le nom de *Rhamnusia*.

NEMESIUS, philosophe chrétien d'Emese en Syrie, & selon quelques-uns, évêque de cette ville, vivoit sur la fin du 4e. siècle, ou au commencement du 5e. Il nous reste de lui un livre *De la nature de l'Homme*, qui se trouve en grec & en latin dans la Bibliothèque des Peres, édition de Lyon, tom. VIII. Nemesius y combat avec force la fatalité des Stoiciens & les erreurs des Manichéens; mais il y soutient l'opinion de la préexistence des ames, non pas à la maniere des Métempysicistes, mais en vertu d'une création simultanée, telle que Leibnitz & d'autres ont admise de-